

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

N° 314 - 13 Janvier 1940.

*A partir du 11 Janvier
en double exclusivité
au "Capitole" et au
"Majestic" de Marseille*

GRACE MOORE
GEORGES THILL
de l'Opéra
ANDRÉ PERNET
de l'Opéra
D A N S

LOUISE

Un Film d'

ABEL GANCE

d'après le célèbre roman musical de

GUSTAVE CHARPENTIER

Dialogues de

STEVE PASSEUR
avec

SUZANNE DESPRÉS
PAULINE CARTON

BEAUCHAMP - RIVERS CADET - F. CLÉMENT
Jacqueline GAUTHIER - Jacqueline PRÉVOT



DISTRIBUÉ
par
MIDI
Cinéma
Localion
MARSEILLE

avec
ROBERT LE VIGAN
et
GINETTE LECLERC

DIRECTION MUSICALE : LOUIS BEYDTS

Orchestre de 120 exécutants composé et dirigé par EUGÈNE BIGOT
avec le concours

17, Boulevard Longchamp des premiers solistes des grands concerts et des chœurs FÉLIX RAUGEL

DISTRIBUÉ
par
MIDI
Cinéma
Localion
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp

Comme autrefois
et mieux encore !

LE TANDEM

CAPITOLE - MAJESTIC

RÉALISE

EN DEUX SEMAINES, du 28 Décembre au 10 Janvier

464.962 FRANCS

AVEC

MAURICE CHEVALIER
PIERRE RENOIR
MARIE DEA

et

ERICH VON STROHEIM

dans

Un Film de Robert Siodmack

PIÈGES

Devant ce succès le film poursuit son exclusivité
au "Noailles", à partir du 11 Janvier

MARSEILLE
20, Cours Joseph Thierry

CYRNOF-FILM

LYON
75, Cours Vitton, 75

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: André de MASINI Directeur Technique: C. SARNETTE

43, Boulevard de la Madeleine — MARSEILLE — Téléph. : National 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

13^{me} ANNÉE - N° 314

TOUS LES SAMEDIS

13 JANVIER 1940

COURRIER

Parmi les expressions à la mode qui deviennent le leit-motiv de notre vie et de nos conversations, il en est une qui connaît une vogue croissante, c'est : « Après la guerre ».

Cela s'emploie à tout propos, cela tient lieu d'argumentation quand on en manque : « De la publicité ? Après la guerre ! Vous voulez que je vous paie ? Après la guerre ! Mes projets ? après la guerre ! »

Cela consacre le triomphe du raté, du pessimiste, des cervelles aigries, des vieux de naissance, des velléitaires, des

radoteurs. Cela aide à prolonger encore quelque peu des réputations abusives, cela couvre aussi de petites ou de grosses escroqueries; cela permet aux honnêtes gens de commettre, l'âme tranquille, des abus de confiance. En réalité, combien en est-il qui disant la main sur le cœur : « Après la guerre » souhaite une guerre longue et épuisante qui découragera même les ayants-droit et au bout de laquelle, à l'heure du règlement de compte on se défilera à.... en eau trouble.

Nous nous étions un peu naïvement imaginé que la guerre aurait au moins le mérite de faire la place aux hommes d'action directe. Encore une illusion à remiser, la guerre n'amène pas que le fer et le feu, elle a une longue traîne de parlottes, de paperasses et de bureaucratie; le gâtisme triomphant voit enfin se réaliser son rêve éternel : le départ massif de presque tout ce qui est jeune, actif, vivant, et beau.

Ce n'est pas faire acte de défaitisme, mais au contraire de saine réaction que de déplorer cette déception, ajoutée à l'autre, la grande.

Tous les appels tombent dans le vide, il faudrait pourtant se décider : ou se faire entendre ou agir, mais en tout cas ne pas attendre l'après-guerre avec le sourire des saints-martyrs. Car cette béatitude là, risquerait fort, elle aussi, de devenir éternelle. L'après guerre ne sera pas un baisser de rideau où les morts reviendront saluer avec les vivants et se préparer pour la prochaine représentation. Si notre cinéma « s'est laissé mourir » il ne faudra pas attendre un miracle, mais ceux qui reviendront et ceux qui auront assisté à l'opération prient instamment les mécréants de ne pas faire graver sur le marbre « victime de la guerre » mais bien « victime des peureux, des incapables et des ratés. »

Normalement, le cinéma est très fort, il prouve en ce moment qu'il peut vivre, il a son public, non seulement il l'a retrouvé mais, dans un sens, il l'a agrandi. Certains qui lui étaient hostiles ont mieux compris son rôle, ont fait appel à ses éléments de distraction. Du même coup sa valeur de propagande, donc sa valeur nationale a augmenté. Il semblerait que c'est pour tous ceux qui en sont responsables le moment de tout lui donner — il rend d'ailleurs largement — de l'alimenter au maximum... Non,



Une amusante scène de Ils étaient neuf célibataires, avec la plupart des interprètes du nouveau film de Sacha Guitry.

on préfère l'affamer, le laisser dépérir; réserver pour l'après-guerre les grandes sorties ! Hérésie ! Il faut être bien présomptueux, avoir toute l'arrogance de la fausse expérience, pour préférer miser sur une époque mal définie, que de jouer le jeu actuel avec toutes ses réalités. Que sera-t-elle, l'après-guerre ? Quelles seront ses valeurs nouvelles ? Nous n'en savons rien, mais on peut affirmer que chacun ne reviendra pas à sa place avec la même forme de pensée qu'auparavant, les mêmes préoccupations, le même intérêt pour les mêmes choses.

Alors, cette belle mémoire dont parlait Masini, cette mémoire qui retrouve si fraîches les réactions de 1914, s'est-elle arrêtée à 1918 ?

Il semblerait pourtant que le simple bon sens commande de liquider tout ce qui appartient à ce passé d'hier et qui, si pénible que ce puisse être, est irrémédiablement démarqué.

Nous aurons besoin, après, de films nouveaux et pas de bobines rancias qui nous parleront une langue que nous ne comprendrons plus forcément très bien.

Nous marchons en aveugles, comme si nous avions peur; le problème est net pourtant : Dans quelques mois l'exploitation va sentir la disette provoquée par la production dont le seul réflexe a été le coup de frein — il faut dire que pour la stimuler on n'a guère su employer autre chose que des proclamations !

En croyant « ménager » leurs gros morceaux, pour sauver les meubles, les producteurs avanceront cette crise, feront une erreur de calcul et de plus encore commettront une faute grave. Autrement plus grave que de stocker ein-

quatre kilos de café ou de sucre. Cela s'appelle *accaparer, faire acte de défaitisme*, s'opposer à l'expansion logique de la vie nationale. Il en est dans les prisons de bien moins coupables. Mais, comme à défaut de justice immanente il y a une loi d'équilibre commercial, leurs *grands machins* désséchés sur place leur resteront sur le dos comme de vieilles peaux embarrassantes.

Ils l'auront bien mérité !

R. M. ARLAUD.

Les circonstances actuelles ne nous permettant plus d'assurer une présence permanente à nos bureaux, le matin, nous vous prions de bien vouloir noter que nous nous tiendrons à votre disposition, 43, Boulevard de la Madeleine, ou par téléphone, au National 26-82, tous les après-midi, de 14 à 18 heures.

En cas d'urgence, et afin d'éviter chez certains tout sujet d'énervement néfaste en l'époque que nous traversons, nous prions nos clients, lecteurs et amis, de bien vouloir laisser un mot dans notre boîte aux lettres.

La proximité de ladite boîte doit rendre cet exercice relativement facile. Rappelons-le pour certains autres : Il y a environ six ans que nous ne sommes plus Cours du Vieux Port, et dix mois que nous avons quitté la rue Edmond Rostand, tout exprès pour nous installer en plein centre du quartier des agences.

Merci.

LA DIRECTION



La Compagnie N° 1

AU CAPITOLE

présente :
MARDI 16 JANVIER 1940

à 10 heures précises

Errol FLYNN

dans

LES CONQUÉRANTS



en couleurs naturelles

avec

Olivia de HAVILLAND

Ann SHERIDAN

Bruce CABOT

Frank Mc HUGH

Alan HALE

Mise en scène de

Michaël CURTIZ

Musique de **Max STEINER**

134, La Canebière - MARSEILLE

MERCREDI 17 JANVIER 1940

à 10 heures précises

Bette DAVIS

dans

VICTOIRE SUR LA NUIT

avec

George BRENT

Humphrey BOGART

Geraldine FITZGERALD

Ronald REAGAN

Henry TRAVERS

Cora WITHERSPOON

Mise en scène de

Edmund GOULDING



WARNER BROS. FIRST NATIONAL

15, Boulevard Longchamp, 15 - MARSEILLE

Tél. National 23.05

NOUVELLES DE PARIS

Pour que
cette Revue
vive ...

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

APOLLO : *Le Capitaine Furie.*

AUBERT-PALACE : 2^e Bureau contre
la Kommandatur.

AVENUE : *Un grand homme ; Mlle
et son bébé.*

BALZAC : *Honolulu.*

BIARRITZ : *Le Bois Sacré*

CAMEO : *Elle et Lui.*

CESAR : *Le Bois Sacré.*

CHAMPS-ELYSEES : *Les enfants ter-
ribles.*

CINE-OPERA : *Derrière la façade.*

COLISEE : *Ils étaient neuf célibataires.*

ERMITAGE : *La Baronne de Minuit.*

GAUMONT-PALACE : *Dernière Jeu-
nesse ; Tragédie cingalaise.*

HELDER : *Les Hauts de Hurlevent.*

IMPERIAL : *M. Brotonneau.*

LORD BYRON : *Mademoiselle et son
bébé.*

MARBEUF : *Le Monde est merveilleux.*

MARIGNAN : *Pièges.*

MARIVAUX : *Le lion a des ailes.*

MAX LINDER : *Tourbillon de Paris.*

MOULIN ROUGE : 2^e Bureau contre
Kommandatur.

NORMANDIE : *Vive la Nation.*

OLYMPIA : *Menaces.*

PARAMOUNT : *Invitation au bonheur.*

PARIS : *Stanley et Livingstone.*

PORTIQUES : *Les Hauts de Hurlevent*



Une scène de Service Secret de l'Air, avec
Ronald Reagan.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos derniers numéros, nous allons mettre en recouvrement, dans le courant de la semaine qui vient, les quittances d'abonnement à *La Revue de l'Ecran pour l'année 1940.*

Nous remercions ceux de nos lecteurs — sensiblement plus nombreux que les années précédentes — qui nous ont évité cette peine, en nous faisant parvenir directement la petite somme qui contribuera à la continuation de notre effort.

Nous sommes persuadés que la plupart des autres réserveront le meilleur accueil à la traite de 45 francs que la Poste va donc leur présenter ces jours-ci. Ils ont certainement lu nos précédentes notes consacrées à ce sujet, pour nous d'un intérêt vital en ces heures difficiles. Et nous ne voyons vraiment pas ce que nous pourrions ajouter pour les convaincre.

Mais ils auront sûrement compris, et nous ne nous engageons pas trop nous en remerciant tous, d'avance, de l'intérêt et de la sympathie qu'ils vont témoigner à *La Revue de l'Ecran.*

AFFICHES L'IMPRIMERIE SCÉNARIOS
JOURNAUX **MISTRAL** ENCARTAGES
ÉDITIONS César SARNETTE, Successeur
à CAVAILLON (Vaucluse) DÉPLIANTS
TÉLÉPHONE N° 20

au Service du Cinéma

Imprimeur des Éditions MARCEL PAGNOL.

LES FILMS NOUVEAUX

Ils étaient neuf célibataires.

Sû, dans le nouveau film de M. Sacha Guitry, celui-ci tient, bien entendu, le rôle capital, tout au moins n'en est-il pas, comme à l'ordinaire, l'unique et quelquefois multiple protagoniste.

Et, s'il nous y dispense, avec générosité et satisfaction, son esprit brillant, parfois subtil, souvent facile, tout au moins devons-nous reconnaître qu'il fait un effort méritoire pour se restreindre, et pour nous épargner notamment tout soliloque.

Comme toujours, son idée initiale est ingénieuse. Elle nous est exposée ici par un aimable individu rappelant quelque peu le héros du *Roman d'un tricheur*.

La publication d'un décret concernant les étrangers, et la vue d'une étincelante créature, d'origine visiblement slave, décide cet homme entreprenant à recueillir, dans un hospice, un certain nombre de vieux célibataires français, qui donneront, moyennant finance, leur nom à des étrangères suffisamment fortunées et désireuses d'acquiescer, par un mariage discret et sans conséquences, la nationalité française.

Neuf pauvres bougres, plus que sexagénaires, vont donc peupler cette originale institution. Sept, à notre sens, eussent largement suffi à la démonstration, et le film y eut gagné en légèreté. C'est le seul grave reproche que nous ferons à cette œuvre, dans l'ensemble, attrayante, divisée, sans qu'il y paraisse trop, en un certain nombre de sketches relatant l'aventure de chaque vieillard avec son épouse respective, aventure qui connaît, contrairement aux prévisions et

NOAILLES. — (du 28 décembre au 3 janvier), 2^e Bureau contre Kommandantur, avec Léon Mathot (A. G. L. F.), et *Le Petit Bugareur*, avec Mickey Rooney (Cyrnos Film). Seconde exclusivité.

Dernière Jeunesse, avec Raimu et *Le Fils du Gangster*, avec Jackie Cooper (Cyrnos Film). Seconde exclusivité.

Pièges, avec Maurice Chevalier (Cyrnos Film) et *Vallée sans Loi*, avec George O'Brien (R. K. O. Radio). Seconde exclusivité.

aux accords, des prolongements parfois piquants.

Quant à Sacha, qui ne se tient pas encore pour un vieillard, et qui professe à l'égard du célibat l'aversion que l'on sait, il se substitue à l'un de ses pensionnaires pour épouser la belle Slave du début.

Bien photographié par Arménise, et des opérateurs de classe, aérée par quelques beaux extérieurs parisiens, cette œuvre, dont il ne faut pas exagérer la profondeur, représente surtout un aimable divertissement auquel prendront plaisir, non seulement la clientèle bourgeoise des salles élégantes (ou élégante des salles bourgeoises, au choix), mais encore un public étendu, qui comprendra sans effort.

La plupart des interprètes sont trop connus pour qu'il nous soit nécessaire d'ajouter un commentaire à leur nom. Côté masculin: Sacha, déjà nommé, Max Dearly, Victor Boucher, Saturnin Fabre, Aimos, Gustave Libeau, Gildès, Sinoël, Gaston Dubosc, Morton, Arnaudy, Jacques Erwin, Henri Crémieux. Mettons à part Georges Grey, dont il convient de demander sévèrement et quelle que soit notre pénurie de jeunes premiers, la disparition définitive de nos écrans.

Côté féminin, Marguerite Moréno, Pauline Carton, Marguerite Pierry, Marguerite Deval, Elvire Popesco, qui physiquement, fait mieux que se défendre et qui a même assagi son jeu et Betty Stockfeld, qui s'arrange pour être plus éblouissante à chaque apparition nouvelle.

Attardons-nous davantage sur les nouvelles venues: Princesse Chio, un joli petit animal agréablement désarticulé, ou si vous préférez, un précieux bibelot chinois de collection: Geneviève Guitry, qui a du charme, une voix charmante et, d'emblée, des possibilités cinématographiques évi-

A. M.

CESSIONS DE CINÉMAS

MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.

Georges GOIFFON & WARET

51, RUE GRIGNAN A MARSEILLE

sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématographiques dans toute la Région du Midi.

Les plus hautes références.

Renseignements gratuits. — Rien à payer d'avance

Pièges.

Il y a quelque temps déjà que nous n'avions vu un film avec un tel plaisir. Non pas que celui-ci soit parfait, mais il y a là-dedans plus de qualités, et de qualités d'essence véritablement cinématographique, qu'il n'en faut pour faire plusieurs films excellents.

Avant d'essayer de résumer cette œuvre, notons une fois de plus que l'on essaie maintenant de poser les films policiers sur des bases psychologiques sérieuses, ce qui fait que l'on parvient parfois, comme dans le cas présent, à des réussites dépassant largement le cadre du genre.

La police s'inquiète de la disparition d'un certain nombre de jeunes filles, qui toutes ont répondu à des annonces demandant « de jeunes personnes seules dans la vie. »

Taxi-girl par nécessité, mais intelligente et cultivée, Adrienne accepte, parce qu'une de ses camarades figure au nombre des disparues, d'aider la police dans ses recherches. Elle aura donc pour mission de répondre aux annonces suspectes et de suivre les pistes intéressantes. Des aventures tragi-comiques la conduisent enfin à une filière sérieuse, qui permet à la police de retrouver la trace de toutes les disparues, sauf trois. Mais entre temps, Adrienne a rencontré Maurice Fleury, le plus parisien des entrepreneurs de spectacles, dont l'assiduité à son égard révèle mieux qu'une fantaisie passagère. Adrienne se fiance, et il n'est plus question de police, quand tout à coup, la jeune fille retrouve, dans un tiroir contenant maint souvenir du passé amoureux de son futur mari, les photos des trois disparues, plus une de celles qu'elle envoya en réponse à une annonce. La police a déjà été alertée et Maurice est arrêté. Toutes les preuves sont contre lui, y compris la découverte des trois cadavres, dans une de ses propriétés. Maurice est condamné à mort, mais Adrienne, aidée du chef de la sûreté, démasque à temps le coupable, sauve Maurice... et leur bonheur.

Robert Siodmak, grâce à un scénario bien découpé, et à un texte inégal, parfois trop littéraire, mais suffisamment explicite de Simon Gantillon, a conté cette histoire dans le meilleur style cinématographique, et, si tout n'y est pas également heureux, rien n'y est long, ni ennuyeux, et il est difficile de ne pas s'y passionner et, fréquemment, s'y divertir. C'est le type même du film commercial — et pour une fois ce terme n'a rien de

pejoratif sous notre plume — en ce sens que tout le monde doit y trouver son plaisir, à dose suffisante.

L'interprétation est de classe. Mettons immédiatement hors de cause Erieh Von Stroheim qui dans un épisode trop visiblement « plaqué » sur l'histoire, n'ajoute rien à sa renommée.

Mais Maurice Chevalier, dans un rôle très varié, allant du fantaisiste au tragique, prouve que l'on a gâché chez lui, durant de longues années, des possibilités d'artistes complet. Son charme, son entrain communicatif sont irrésistibles. Il ne chante que deux chansons, très bien choisies, et qui portent. Mais dans les scènes pénibles de la fin, il parvient à faire oublier — et c'est difficile — le fantaisiste que nous avons toujours vu exclusivement en lui.

Quant à Marie Dea, la publicité faite sur elle n'a nullement surfait les promesses de son talent. *Nord Atlantique* nous permettait à peine d'entrevoir ces promesses. Ici, ce n'est pas encore parfait, car il est difficile de ne pas donner l'impression de « jouer » à côté d'un Chevalier, d'un Pierre Renoir ou d'un Brunot, mais il y a chez elle tant de jeune autorité, tant d'intelligence et de finesse, alliées à des dons physiques assez étonnants, que nous serions surpris de ne pas la voir « vivre » bientôt intensément les rôles qui lui seront confiés. En tout cas c'est une bien charmante apparition sur un écran, et nous serions personnellement désolé si elle nous décevait par la suite.

Pierre Renoir dessine, tout en demi-teintes, un personnage apparemment anodin, mais dont le côté inquiétant s'accroît en touches discrètes.

André Brunot est à notre avis le meilleur de la distribution. C'est un très grand artiste que ses apparitions peu fréquentes à l'écran préserveront sans doute, pour notre plaisir de devenir une grande vedette.

Dans des rôles moins importants, rommons Temerson, excellent, quoiqu'il fasse, Jacques Varenne, Henri Bry (qui ressemble aux frères Natan), Madeleine Geoffroy, Milly Mathis, Mady Berry, Catherine Farel, Robert Sellar, Rognoni, André Nicolle et Numès fils.

D'agréables silhouettes féminines ajoutent au charme de cette œuvre, que l'on reverra avec plaisir.

A. M.

Présentations à venir

MARDI 16 JANVIER

A 10 h. CAPITOLE (Warner Bros)
Les Conquêteurs, avec Errol Flynn

MERCREDI 17 JANVIER

A 10 h. CAPITOLE (Warner Bros)
Victoire sur la Nuit, avec Bette Davis.

il y a des
sièges de spectacle...



... mais il n'y a

QU'UN
FAUTEUIL DE CINÉMA



CELUI QUI VIENT
des
ÉTABLISSEMENTS
RADIUS

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

LETTRE DE TOULOUSE

Le début de la saison, fût sérieusement handicapé par les événements extérieurs.

En effet, la plupart des salles sont restées fermées, un certain temps, à part *Le Trianon*, *Le Gaumont*, *Le Gallia-Palace*, *Le Cinéac*, *Le Vox*.

Cependant petit à petit, la vie se réorganisant, les Etablissements, les uns après les autres, ont réouverts leurs portes et aujourd'hui tous fonctionnent d'une façon normale.

Au commencement de la saison, les spectacles qui commençaient à 20 h. 30, devaient fermer leurs portes à 23 h.

Cependant, l'Association des Directeurs de Spectacles de Toulouse et de la Région, ayant demandé aux autorités, l'autorisation de jouer jusqu'à 23 h., satisfaction leur a été accordée récemment jusqu'à 23 h. 30.

Signalons enfin, l'ouverture d'une nouvelle salle de quartier : *Le Luxor* (510 places), dont M. Bertrand, ex-Directeur du cinéma *Etoile* de Moissac est le propriétaire.

Voici maintenant, les films qui ont enregistré les meilleurs résultats, d'octobre à fin décembre :

Gaumont Palace. — Cette salle, dirigée par le sympathique M. Papouin, qui nous arrive de Paris, où il dirigeait le *Montrouge Cinéma*, nous a présenté les films suivants : *Les aveux d'un espion nazi*, qui a tenu l'écran deux semaines ; *La chevauchée fantastique*, *Noix de Coco*, *L'Entraîneuse*, *Mon Oncle et mon Curé*, *Elle et Lui*, *Les Otages*, *Monsieur Brotonneau*, *La fin du jour*, *Le chasseur de chez Maxim's*, *Jeunes filles en détresse*, *Le chien des Baskevilles*, *Cavalcade d'Amour*, *Le bois sacré*.

Notons que toutes ces productions ont obtenu des résultats financiers très satisfaisants.

Trianon. — Le Trianon, dont M. Pougget est le Directeur-Propriétaire, nous a présenté toute une série de films parmi lesquels se détachent :

Pièges (2 semaines), *Terreur à l'Ouest*, *Les Hauts de Hurlevent* (présenté en version originale, a tenu l'affiche 2 semaines), *La Brigade Sauvage*, *Le Café du Port*, *Tourbillon de Paris*, *Fric-Frac* (2 semaines)

Tous ces films, ont obtenu un gros succès auprès de la clientèle de la coquette salle du Boulevard de Strasbourg.

Variétés. — Cet important établissement, qui était fermé depuis le 30 août, vient de faire une brillante réouverture sous la Direction du Circuit Siritzky, le samedi 23 décembre 1939, avec la nouvelle œuvre de Sacha Guitry : *Ils étaient neuf célibataires*. Ce film a tenu l'affiche 15 jours et a réalisé des recettes importantes.

Plaza. — Cette salle, a de nouveau ouvert ses portes, sous la Direction de M.G.M. qui y présente ses nouveaux films.

C'est ainsi qu'après une brillante exclusivité de *Tarzan a trouvé un fils*, donné pour la première fois en France, on présente actuellement : *Toute la ville danse*.

SALLE DE 2^e VISION

Aux Nouveautés. — Cette salle qui était fermée depuis le mois de septembre a effectué sa réouverture le 4 novembre 1939, avec : *Gibraltar* et a donné par la suite : *Conflit*, *Mon Curé chez les Riches*, *Aventure à Manhattan*, *Barnabé*, *Entente Cordiale*, etc....

Vox. — Nous avons vu : *Prisons de femmes*, *Tarzan l'Intrépide*, *Minuit Place Pigalle*, *J'ai une idée*, *Jim la Jungle*, *Cœur de Cœur*, *Un Carnet de Bal*, *Trois de Saint Cyr*, *N'aimer que toi*, *Bourrasque*, *François Premier*, *Remontons les Champs-Élysées*, *Romarin*, *Orange*, *Katia*.

Nouvelles. — M. Bucamp, ancien Directeur des salles Gaumont et Paramount de Toulouse et qui jusqu'à ces derniers temps, collaborait aux destinées des Salles Siritzky de Marseille est actuellement mobilisé dans notre ville.

Un Music-Hall. — L'Olympia Théâtre vient d'ouvrir avec un important programme d'attractions, nous en reparlons dans un prochain article.

Roger BRUGUIERE.



NECROLOGIE

Mlle Constance Trojani, l'aimable programmatrice de l'Alliance Cinématographique Européenne, vient d'avoir la grande douleur de perdre son père, décédé la semaine dernière à Marseille.

Nous prions Mlle Trojani de croire à la vive part que nous prenons à sa peine, en cette douloureuse circonstance.

EN PERMISSION

La quinzaine écoulée depuis la mise sous presse de notre numéro Spécial nous a donné le plaisir de revoir un certain nombre de nos amis de la corporation, mobilisés, venus à Marseille en permission ;

M. Hochard, de Filmsonor ;
M. Gilbert Ozil, d'Hélios Film ;
M. Robert Sohier, de Columbia Films ;
M. Delay, de M. G. M. ;
M. Pascalini, de Ciné Guidi-Monopol ;
M. Emile Gony, de Cinématolec.



Une scène de *Service Secret de l'Air*, un film américain d'aventures, particulièrement mouvementé.

CHEZ WARNER BROS

M. Florentin qui, à la suite de la mobilisation de M. Lacroix, était venu reprendre la direction de l'Agence marseillaise de Warner Bros, nous quitte à nouveau pour Paris, où l'attendent les importantes fonctions de directeur divisionnaire, qu'il avait du momentanément abandonner.

M. Florentin qui, en peu de temps, avait redonné à l'agence de Marseille une vive impulsion, vient d'installer son successeur, M. Wayas, qui fut représentant à Paris et directeur à Nantes de la même firme, et auquel nous présentons nos meilleurs vœux de bienvenue parmi nous.

L'AGENCE FOX

M. Pierre Paoli, l'actif directeur de 20th Century Fox à Marseille, que la mobilisation avait privé de tous ses représentants vient d'achever la réorganisation de cette branche d'activité en adjoignant à l'aimable M. Rozemberg, venu de Paris pour le succéder, le sympathique M. Costa, bien connu dans notre corporation, et qui avait quitté Universal ces temps derniers.

MM. Rozemberg et Costa maintiendront les traditions de courtoisie et d'affabilité qui ont toujours marqué les rapports de la Fox avec sa clientèle régionale.

CHEZ COLUMBIA

C'est notre ami M. Letohic qui a été choisi par M. Stein pour assumer la direction intérimaire de l'Agence Columbia, en remplacement de M. Sohier, pendant la durée des hostilités.

M. Letohic, qui dirigeait jusqu'à ces derniers temps, les agences marseillaise et lyonnaise de l'Alliance Cinématographique Européenne, s'est fait, depuis sa venue en notre ville, de solides amitiés dans toutes les bran-

ches de notre corporation. C'est avec une joie unanime que nos lecteurs apprendront qu'il demeure parmi nous, à la tête d'une importante firme américaine, dont l'organisation française est appelée au plus brillant avenir.

LA PRODUCTION DE MIDI-CINEMA-LOCATION ET LES FÊTES

Les fêtes de la Noël et du Jour de l'An ont particulièrement mis en valeur les qualités commerciales des nouveaux films distribués par Midi Cinéma Location. Sans nous lancer dans les chiffres, citons quelques résultats pris ça et là dans notre région et dans le Sud-Ouest.

A Bordeaux, *Ils étaient neuf célibataires*, réalisée au Français, la meilleure recette des fêtes et atteint un chiffre inconnu depuis longtemps.

Aux Variétés de Toulouse, le même film obtient le meilleur résultat de la semaine de Noël et est maintenu avec succès à l'affiche. Toujours à Toulouse, mais au Trianon *Fric-Frac*, réalise la plus forte semaine des fêtes du Nouvel An et est également maintenu quinze jours à l'affiche.

Cette même production triomphe à Nice (Tandem Paris Palace-Frum) et réalise le meilleur chiffre de la semaine du Jour de l'An.

Rappelons que ce film, qui inaugura à Marseille le tandem Capitole-Majestic, y conserve le record des entrées à ce jour.

Louise, qui commence sa carrière cette semaine à Marseille, a réalisé, dans les villes où ce film est déjà sorti les recettes les plus enviables, ralliant les suffrages du public habituel des cinémas, accru d'un important contingent d'amateurs d'opéra.

Tous nos compliments à l'aimable M. Henri Rachet qui présente cette saison, une sélection vraiment exceptionnelle.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON

CHEZ

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE

Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez les meilleurs techniciens spécialistes

pour les Réparations

MÉCANIQUES et ÉLECTRIQUES

de votre

MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

AGENT DES



et du Matériel **BROCKLISS-Simplex**



A SÈTE.

Les événements donnent à nos salles de cinémas un aspect tout particulier; on y remarque ce « bleu horizon » qui remplit le samedi en soirée surtout, la majeure partie des places... il s'agit évidemment de nos soldats qui se divertissent un peu, en attendant....

ATHÈNEE. — *Mon Curé chez les Riches*, avec Bach, Elvire Popesco et Alerme.

HABITUDE. — *Mariage Incognito*, avec Ginger Rogers.

TRIANON. — *Sidi Brahim*, avec René Dary et Aimos.

L. M.

Pour tout ce qui concerne
Le Matériel de Cinéma
et les CHARBONS LORRAINE
CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66
CONTINUE A LIVRER
aux meilleures conditions.

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25
ALGER 6 RUE COLBERT TELEPHONE 10.06
PARIS 40 RUE DU CAIRE TEL. 85.77
ORAN 4 RUE ST DENIS
NICE 29, MARECHAL PÉTAIN TELEPHONE 838.69
CASABLANCA 33, R. DE COMPIÈGNE TELEPHONE 06.29

NOS VEDETTES COMIQUES



Le Joyeux BACH, qui connaît un nouveau succès dans "Le Chasseur de chez Maxim's" le dernier film de Maurice Cammage.

Technique Réorganisation Matériel

<p>"SCODA" LE FAUTEUIL DE QUALITE Usine à Marseille Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp</p>	<p>POUR VOS RÉPARATIONS de PROJECTEURS et FOURNITURES Adressez-vous aux ETABLISSEMENTS Charles DIDE 35 Rue Fongate, MARSEILLE Tél. Lycée 76-63</p> <p>Agent du Matériel Sonore "UNIVERSEL"</p> <p>Agent du matériel BROCKLISS SIMPLEX</p>	<p>NETTOYAGE E.D.E.N. 35, Rue Grignan MARSEILLE</p> <p>Abonnements Forfaits Prix raisonnables Personnel spécialisé</p>	<p>PROJECTEURS A. E. G. EQUIPEMENTS SONORES</p> <p>Système Klangfilm Tobis AGENCE DE MARSEILLE 6, BOULEVARD NATIONAL Tél.: N. 54-56</p>	<p>Directement au Constructeur Appareils Parlants "MADIAVOX" et tout le Matériel 12-14, RUE ST-LAMBERT MARSEILLE Tél.: Dragon 58.21</p> <p>TRANSFORMATIONS REPARATIONS NOMBREUSES REFERENCES</p>
<p>APPAREILS SONORES "UNIVERSEL" AGENTS GENERAUX Etabl. RADIUS 130, Bd LONGCHAMP Tél.: N. 38-16 et 38-17</p>	<p>Tout le MATÉRIEL pour le CINÉMA CINÉMATELEC 29, Bd LONGCHAMP MARSEILLE Tél.: N. 00-66.</p> <p>Il'parations Mécaniques Entretien — Dépannage</p>	<p>AUTOMATICKET CONTROLES AUTOMATIQUES Agence Sud-Est CINÉMATELEC 29, Bd LONGCHAMP MARSEILLE</p>		<p>Filmolaque "Triple la vie du film"</p> <p>Vernissage Intégral Rénovation des Copies Usogées</p> <p>39 Rue Buffon PARIS 5^{eme} Tél.: PORT-ROYAL 28 97</p>
<p>Agent Régional W. DE ROSEN, Ing. ESE 278, Bd National - MARSEILLE Tél.: N. 28-21.</p>	<p>LA TECHNIQUE Cinématographique Revue mensuelle fondée en 1930 consacrée exclusivement à la technique du cinéma et ses applications.</p> <p>LE CINÉASTE, son supplé- ment du petit format. LE FILM SONORE, son sup- plément corporatif. Abonnement France et Colonies 50 frs. par an. 34, Rue de Londres - PARIS-8</p>	<p>Corrections acoustiques</p> <p>ITA PARIS 8, Rue LINCOLN</p> <p>Agence du Sud Est : CINÉMATELEC 29, Bd Longchamp - MARSEILLE</p>	<p>Ets BALLENCY Constructeur TOUT LE MATÉRIEL DE CINÉMA AU PRIX DE GROS 22, RUE VILLENEUVE Tél.: N. 62-62.</p>	

ETABLISSEMENTS
RADIUS
130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE
Téléphone : N. 38-16 et 38-17

AGENTS GÉNÉRAUX DES

"UNIVERSEL"
PARIS

Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement
TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES - AMÉNAGEMENTS DE SALLE

APY ■

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tel. C. 14-84 **MARSEILLE**

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successieur
à **CAVAILLON**
Téléphone 20

... Qu'il faut avoir sous la main

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA



17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49 61



LES FILMS DE PROVENCE
31, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42 10



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



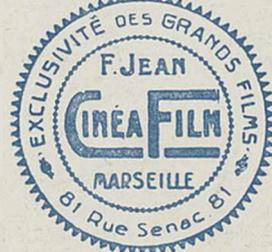
AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.01 15.01
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



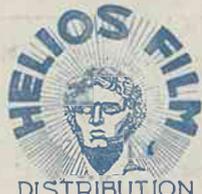
Tél. Lycée 50.01



DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19



D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég
FILMSONOR MARSEILLE

ET LES AGENCES REGIONALES